

Des Alsaciens de l'étranger à Mulhouse

Ils sont cadres de banques, directeurs de sociétés, attachés d'ambassades voire présidents de Chambre de commerce ou consultants de la Banque Mondiale.

De l'Autriche au Bénin, en passant par les Etats-Unis, la Belgique ou l'Espagne, on trouve des Alsaciens partout.

De quoi constituer un gigantesque «réseau» de connaissances et de compétences, de quoi tisser à travers le monde une spectaculaire toile qui aurait pour trame un profond sentiment d'attachement à l'Alsace, une volonté commune de «représenter et promouvoir avec enthousiasme l'image de marque de qualité de notre province» et de servir à la fois de «lieu d'accueil des Alsaciens qui voyagent et s'installent à l'étranger et de cadre d'actions de promotions».

Hier, c'est à Mulhouse que l'Union Internationale des Alsaciens de l'Etranger avait choisi de poser ses bagages pour une journée de détente, placée sous le signe du tourisme et de la gastronomie, avec au programme notamment la visite du musée de l'Impression sur étoffe.

Pour François Brunagel, son président, fonctionnaire au Parlement Européen, en Belgique depuis 20 ans, ce fut l'occasion de saluer quelque 80 personnes, venues d'une dizaine de pays différents.

Tous, bien sûr n'étaient pas là : l'Union Internationale, née il y a 11 ans maintenant, «touche» un millier de familles alsaciennes réparties dans 90 pays...

Avec le soutien, d'ailleurs, du Conseil régional d'Alsace qui a contribué à la réalisation d'un fascicule où Marcel Rudloff relève notamment l'atout indispensable que représente pour les Alsaciens en voyage «ces milliers de relais précieux et irremplaçables» que l'on relève aux quatre coins du globe où «chacun à sa manière, à son niveau de compétence est un peu l'ambassadeur de notre région et lui donne des ailes en l'ouvrant sur le vaste monde».

Une réception à la mairie de Mulhouse, un banquet un peu plus tard confortèrent le côté convivial de ces «retrouvailles»...

R.B.